

JEAN-CLAUDE TRICHET

Ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Nous avons la chance d'avoir un panel exceptionnel, mais je me contenterai de dire quelques mots sur la gouvernance mondiale. Il me semble qu'au cours de la période récente – pour simplifier à l'extrême les 40 à 45 dernières années – il s'est produit une certaine cristallisation du concept de bonne gouvernance dans le domaine économique, qui a commencé dans le secteur privé avant de s'étendre au secteur public à l'échelle mondiale. L'idée qu'il existe un type de bonne gouvernance ayant une sorte de portée universelle s'est développée progressivement pour finalement culminer en quelque chose de quasiment universel, non seulement au niveau de chaque économie ou pays mais également au niveau mondial avec l'effondrement de l'Union soviétique. C'est alors qu'a commencé une période d'environ 15 ans au cours de laquelle nous avons réellement observé un large consensus sur ce qu'était une bonne gouvernance. Pendant cette courte durée, la rhétorique des institutions financières, ainsi que celle des Nations unies, a exprimé certains points de vue considérés comme corrects et appropriés dans l'idée de la participation et de l'orientation visant le consensus, la transparence, la réactivité, l'inclusion et le respect de la loi. Tout cela s'est cristallisé et a été très visible dans la rhétorique des institutions internationales, y compris celle des Nations unies. C'était également une période où l'ONU elle-même fonctionnait d'une manière absolument extraordinaire parce qu'un consensus a été trouvé lors d'une succession des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, ce qui a réellement prouvé qu'à cette époque, il existait vraiment un large consensus sur ce qui était approprié en termes de gouvernance.

Puis un changement que nous vivons actuellement est survenu et c'est précisément la raison pour laquelle le panel est ici pour broser un tableau de la situation actuelle. Comme nous tous ne sommes pas sans le savoir, nous sommes aujourd'hui confrontés à l'émergence de nouvelles institutions qui, dans certains cas, sont plus ou moins juxtaposées aux institutions de Bretton Woods. Je parle des deux institutions, l'une à Shanghai et l'autre à Pékin, et bien entendu, nous avons aussi les BRICS élargis. Le pays dans lequel nous nous trouvons est membre des BRICS élargis, qui complètent plutôt qu'ils ne s'opposent au G20, un ensemble de pays qui sont les principaux actionnaires des institutions financières et du monde économique et financier, et qui rassemblent les actionnaires minoritaires dans ces mêmes institutions. Je ne dis pas qu'ils sont violemment opposés, mais je dirais qu'ils expriment des points de vue différents et le désir de s'exprimer. Comme l'a dit Thierry de Montbrial il y a un moment, l'Occident est responsable du fait que les principaux actionnaires, l'Europe et les États-Unis, n'ont pas réagi suffisamment rapidement à la croissance annuelle de l'importance des autres pays et économies du monde en développement et émergent.

Je tenais à le dire parce que je pense que le monde est très complexe, ce que Thierry a exprimé avec une grande éloquence, et qu'il est extrêmement important de mieux

comprendre comment le monde fonctionne actuellement dans ces temps très difficiles. J'ai dit que nous bénéficions d'un panel hors du commun et je vais en présenter les membres. Tout d'abord, Gabriel Felbermayr, directeur de l'Institut autrichien de recherche économique, qui a dirigé pendant dix ans le célèbre IFO Institute à Munich et a également été pendant plusieurs années président du tout aussi célèbre Kiel Institute for the World Economy. Vincent Koen, directeur de la division des études nationales à l'OCDE, a travaillé à la Banque de France et au FMI. Il représente la vision de l'OCDE, ce qui est très important. John Lipsky est actuellement Senior Fellow au Foreign Policy Institute de l'université John Hopkins et président du National Bureau of Economic Research. Il a été directeur général par intérim du FMI et économiste en chef chez JP Morgan. Jean-Marie Paugam est directeur général adjoint de l'OMC depuis 2021, et son travail est devenu encore plus intéressant et stimulant avec la nouvelle branche exécutive des États-Unis d'Amérique. Avant son poste actuel, il a exercé de nombreuses responsabilités dans le commerce et la finance internationale. Enfin, Qiao Yide, vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation, est un expert renommé en finance et économie internationales. Il travaille avec le ministère des Finances de son pays.